

La société romaine vue dans le théâtre comique : à chacun son masque ? Proposition d'activités audi orale.



#### Objectifs de la séquence

Découverte de la langue : prononciation, sensibilisation aux couleurs. Fixation du bleu et du rouge de première et deuxième déclinaison. Fixation des désinences personnelles.

Les Romains : Citoyens, épouses de citoyens, esclaves... et enfants de citoyens.

## Supports

épitaphes et monuments funéraires, extraits de pièces de Térence et de Plaute, mosaïques, peintures antiques, collier d'esclave.

## Activités

### Lectures à trous

Commentaires de documents en articulation avec une approche audio orale.

Compréhension de textes latins avec repérages simples.

## PRIMA PARS: DE CIUIBUS



PRIMA PARS: DE CIUIBUS

VOICI LA STÈLE
DÉDIÉE À UN SOLDAT,
MORT À LA BATAILLE
DE TEUTOBOURG (9
AP. JC)





M CAELIO T F LEM BON

1 O LEG XIIX ANN LIII S

CECIDIT BELLO VARIANO OSSA

INFERRE LICEBIT P CAELIVS T F

LEMTRIBVFRATER FECIT

M[ARCO] CAELIO T[ITI] F[ILIO]
LEM[ONIA TRIBV] BON[ONIA]
I O[RDINI] LEG[IONIS] XIIX
ANN[ORVM] LIII S[EMISSIS]
CECIDIT BELLO VARIANO OSSA
[LIBERTORVM] INFERRE LICEBIT
P[VBLIVS] CAELIVS T[ITI] F[ILIVS]
LEM[ONIA TRIBV] FRATER FECIT

MARCO CAELIO TITI FILIO
LEMONIA TRIBY BONONIA
I ORDINI LEGIONIS XIIX
ANNORYM LIII SEMISSIS
CECIDIT BELLO VARIANO OSSA
LIBERTORYM INFERRE LICEBIT
PYBLIYS CAELIYS TITI FILIYS
LEMONIA TRIBY FRATER FECIT



QUIS EST ?



QUIS EST FRATER?

PUBLIUS CAELIUS FRATER EST.



QUIS EST MILES?

MARCUS CAELIUS CAIUS FRATER EST.



QUIS EST /QUI SUNT?

LIBERTUS/LIBERTI EST/SUNT



QUIS EST PATER MARCI CAELII?

TITUS CAELIUS EST.



QUID EST NOMEN FAMILIAE?

QUID EST PRAENOMEN

FAMILIAE?



ON CITOYEN, CIUIS, POSSÈDE UN NOM, NOMEN, QU'IL LÈQUE À SES ENFANTS, FILII, ET MÊME À SES ESCLAVES, SERUI OU SES AFFRANCHIS, LIBERTI.

C'EST LA TRANSMISSION DE CE NOM QUI FIXE LA NOTION DE « FAMILIA ».



Scène de recensement , bas-relief de 100 av. JC, Musée du Louvre

C'EST LORS DU RECENSEMENT ANNUEL QUE LE PATER FAMILIAS DÉCLARE CE QU'IL POSSÈDE: SES BIENS, SA « FAMILIA » (ENFANTS, ÉPOUSE, ESCLAVES, AFFRANCHIS).

UN CITOYEN A UN PRAENOMEN, UN COGNOMEN, UN NOMEN.

# SECUNDA PARS : LE POUVOIR D'UN PATER FAMILIAS

# EXTRAIT DE L' HEAUNTONTIMOROUMENOS (TÉRENCE)

#### DEUX VIEUX CITOYENS, CHRÉMÈS ET MÉNÉDÈME DISCUTENT DE LEURS ENFANTS...

MÉNÉDÈME

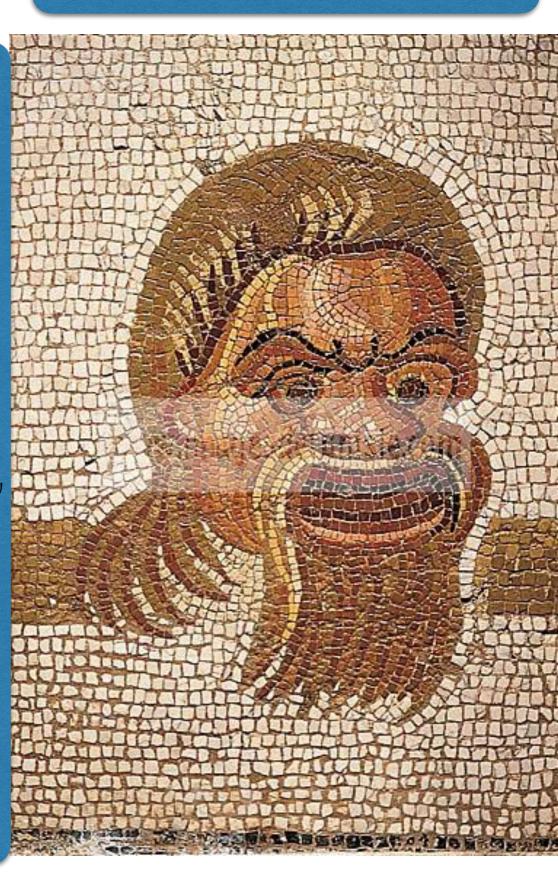
FILIUM UNICUM ADULESCENTULUM HABEO. AH! QU'EST-CE QUE JE DIS, J'AI UN FILS MOI? NON, CHRÉMÈS, J'EN AVAIS UN; MAIS AUJOURD'HUI, L'AI-JE ENCORE OU NON? JE L'IGNORE.

CHRÉMÈS

QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE?

MÉNÉDÈME

JE VAIS TOUT TE DIRE. IL Y A ICI UNE VIEILLE FEMME VENUE DE CORINTHE, QUI EST TRÈS PAUVRE. EIUS FILIAM ILLE AMARE COEPIT PERDITE, AU POINT DE LA TRAITER DÉJÀ COMME SA FEMME, TOUT CELA À MON INSU. DÈS QUE I'EN FUS INSTRUIT, AU LIEU DE LE PERSUADER PAR LA DOUCEUR ET DE TRAITER CE JEUNE COEUR MALADE COMME IL AURAIT FALLU, J'EUS RECOURS À LA VIOLENCE ET AUX PROCÉDÉS HABITUELS DES PÈRES. TOUS LES JOURS JE LUI FAISAIS DES REPROCHES: « AH CÀ! CROIS-TU POUVOIR LONGTEMPS CONTINUER UNE TELLE VIE, DU VIVANT DE TON PÈRE? CROIS-TU POUVOIR METTRE TA MAÎTRESSE PRESQUE SUR LE PIED D'UNE ÉPOUSE? ERRAS, SI ID CREDIS, ET ME IGNORAS, CLINIA.. JE VEUX BIEN QU'ON T'APPELLE MON FILS, TANT QUE TU TE CONDUIRAS COMME TU LE DOIS; SINON, J'AURAI VITE FAIT DE TROUVER CE QUE JE DOIS FAIRE À TON ÉGARD! OUI, TOUT CELA NE VIENT QUE DE TROP DE TEMPS LIBRE! MOI, À TON ÂGE, JE NE SONGEAIS PAS À L'AMOUR. ME VOYANT PAUVRE, JE QUITTAI CE PAYS POUR ALLER EN ASIE, ET LÀ, DANS LE MÉTIER DES ARMES, IE TROUVAI À LA FOIS HONNEUR ET FORTUNE. » ENFIN LES CHOSES EN VINRENT AU POINT QUE MON JEUNE HOMME À FORCE D'ENTENDRE LES MÊMES REPROCHES ET DE SE VOIR TRAITER DUREMENT, NE SUPPORTA PLUS MON DISCOURS. IL PENSA QUE L'ÂGE ET LA SAGESSE ME FAISAIENT VOIR PLUS CLAIR ET MIEUX COMPRENDRE SES INTÉRÊTS QUE LUI-MÊME. IL S'EN EST ALLÉ EN ASIE, CHRÉMÈS, POUR S'ENRÔLER AU SERVICE DU ROI.



#### DEUX VIEUX CITOYENS, CHRÉMÈS ET MÉNÉDÈME (MENEDEMUS EN LATIN) DISCUTENT DE LEURS ENFANTS...

MÉNÉDÈME

FILIUM UNICUM ADULESCENTULUM HABEO. AH! QU'EST-CE QUE JE DIS, J'AI UN FILS MOI? NON, CHRÉMÈS, J'EN AVAIS UN; MAIS AUJOURD'HUI, L'AI-JE ENCORE OU NON? JE L'IGNORE.

CHRÉMÈS

QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE?

MÉNÉDÈME

JE VAIS TOUT TE DIRE. IL Y A ICI UNE VIEILLE FEMME VENUE DE CORINTHE, QUI EST TRÈS PAUVRE. EIUS FILIAM ILLE AMARE COEPIT PERDITE, AU POINT DE LA TRAITER DÉJÀ COMME SA FEMME, TOUT CELA À MON INSU. DÈS QUE J'EN FUS INSTRUIT, AU LIEU DE LE PERSUADER PAR LA DOUCEUR ET DE TRAITER CE JEUNE COEUR MALADE COMME IL AURAIT FALLU, J'EUS RECOURS À LA VIOLENCE ET AUX PROCÉDÉS HABITUELS DES PÈRES. TOUS LES JOURS JE LUI FAISAIS DES REPROCHES: « AH CÀ! CROIS-TU POUVOIR LONGTEMPS CONTINUER UNE TELLE VIE, DU VIVANT DE TON PÈRE? CROIS-TU POUVOIR METTRE TA MAÎTRESSE PRESQUE SUR LE PIED D'UNE ÉPOUSE? ERRAS, SI ID CREDIS, ET ME IGNORAS, CLINIA.. JE VEUX BIEN QU'ON T'APPELLE MON FILS, TANT QUE TU TE CONDUIRAS COMME TU LE DOIS; SINON, J'AURAI VITE FAIT DE TROUVER CE QUE JE DOIS FAIRE À TON ÉGARD! OUI, TOUT CELA NE VIENT QUE DE TROP DE TEMPS LIBRE! MOI, À TON ÂGE, JE NE SONGEAIS PAS À L'AMOUR. ME VOYANT PAUVRE, JE QUITTAI CE PAYS POUR ALLER EN ASIE, ET LÀ, DANS LE MÉTIER DES ARMES, JE TROUVAI À LA FOIS HONNEUR ET FORTUNE. » ENFIN LES CHOSES EN VINRENT AU POINT QUE MON JEUNE HOMME À FORCE D'ENTENDRE LES MÊMES REPROCHES ET DE SE VOIR TRAITER DUREMENT, NE SUPPORTA PLUS MON DISCOURS. IL PENSA QUE L'ÂGE ET LA SAGESSE ME FAISAIENT VOIR PLUS CLAIR ET MIEUX COMPRENDRE SES INTÉRÊTS QUE LUI-MÊME. IL S'EN EST ALLÉ EN ASIE, CHRÉMÈS, POUR S'ENRÔLER AU SERVICE DU ROI.

# EXTRAIT DE L' HEAUNTONTIMOROUMENOS (TÉRENCE)

Quis est pater iratus?

Quis est filius amator?

Quem amat Clinia?

Quem filium Menedemus habet?

Quem patrem Clinia habet?

#### TERTIA PARS: DE CONIUBIIS.

#### 1. COMMENT DIT-ON "SE MARIER" EN LATIN?

POUR UNE FEMME : "FEMINA NUBIT" (DE NUBO, IS, ERE, BUI, PUTM : SE MARIER).
CELA SIGNIFIE LITTÉRALEMENT QUE "LA FEMME PREND LE VOILE" (VOILE UTILISÉ
LORS DE LA CÉRÉMONIE). "NUPTUS" A DONNÉ "NUPTIAL".

POUR UN HOMME : "UIR FEMINAM UXOREM DUCIT", LITTÉRALEMENT, "L'HOMME FAIT D'UNE FEMME SON ÉPOUSE".

1. STATUT DE LA MARIÉE.

LA ÉVOLUÉ AU COURS DES SIÈCLES. LE MARIAGE N'EST RECONNU PAR LA SOCIÉTÉ QU'ENTRE DEUX CITOYENS. IL A D'ABORD ÉTÉ DÉCIDÉ PAR LES PARENTS DES MARIÉS. LE PREMIER MARIAGE AVAIT LIEU AUTOUR DE DOUZE ANS POUR LES FILLES ET QUATORZE ANS POUR LES GARÇONS. ON PARLAIT DE MARIAGE CUM MANU (DE MANUS, US, F.: MAIN), C'EST-À-DIRE QUE L'HOMME AVAIT POUVOIR DE VIE ET DE MORT SUR SA FEMME. LA MÈRE N'A AUCUN DROIT SUR SES ENFANTS. A LA NAISSANCE, C'EST LE PÈRE QUI DÉCIDE SI LE COUPLE VA GARDER L'ENFANT. S'IL LE RECONNAÎT (S'IL L'ACCEPTE), IL LE SOULÈVE DU SOL. SINON, IL "L'EXPOSE", C'EST-À-DIRE QU'IL LE DÉPOSE PRÈS D'UN TEMPLE, EN PLEINE RUE. SOIT L'ENFANT EST ADOPTÉ PAR UN COUPLE, SOIT IL EST LAISSÉ À LA MORT.

11. LES TYPES DE MARIAGE:

. AVANT LA RÉPUBLIQUE : LA CONFARREATIO : PARTAGE D'UN GÂTEAU D'ÉPEAUTRE DU "FAR" EN PRÉSENCE DU GRAND PONTIFE.

2. FIN DE LA RÉPUBLIQUE: LA COEMPTIO (DE EMO, IS, ERE, EMI, EMPTUM: ACHETER):
ACHAT DE LA JEUNE FILLE PAR LE MARI CONTRE UNE PIÈCE D'OR SYMBOLIQUE.
B. SOUS L'EMPIRE: MARIAGE PER USUM (DE USUS, US, M.: L'USAGE, L'UTILITÉ): LE
MARIAGE EST DÉCLARÉ SUITE À LA COHABITATION DE L'HOMME ET DE LA FEMME

PENDANT UN AN.

V. LE CÉRÉMONIAL:
. LE MARIAGE EST PLACÉ SOUS LA PROTECTION DE JUNON.

2. LA VEILLE DU MARIAGE: LA PUELLA ABANDONNE LA TOGE PRÉTEXTE (TOGE DES ENFANTS ET JEUNES ADOLESCENTS) ET OFFRE SES POUPÉES AUX DIEUX LARES DE SA MAISON. ELLE EST VÊTUE D'UNE TUNIQUE BLANCHE, D'UNE LARGE CEINTURE, PORTE UNE COIFFURE À SIX TRESSES, ET UN GRAND VOILE ORANGÉ, LE FLAMMEUM.

3. LE MATIN DU MARIAGE: SACRIFICE AUX DIEUX DU FOYER. UNE FEMME, LA PRONUBA, JOINT LES MAINS DES ÉPOUX.

4. AU CRÉPUSCULE: ON DONNE UN DÎNER SOLENNEL. PUIS IL Y À UN SIMULACRE D'ENLÈVEMENT (EN RÉFÉRENCE À L'ÉPISODE DES SABINES), OÙ L'ÉPOUX ENLÈVE SON ÉPOUSE, JUSQUÀ SON ATRIUM, OÙ ELLE RENTRE, PORTÉE PAR LUI (DANS SES BRAS). C'EST CE QUE L'ON APPELLE LA DEDUCTIO. UNE FOIS À L'INTÉRIEUR, ELLE DIT: "UBI GAIUS, EGO GAIA" (LÀ OÙ TU SERAS GAIUS, JE SERAI GAIA).



# DMS **CLODIAE SE** CVNDAE CONIV GI DULCISSIMAE ET BENE MERENTI QVAE VIXIT AN XXV MEN X DIEB XIIII IN CONIVUGIO MECVM FVIT SI NE QVERELLA AN VII M IIII DIEB XVIII L CAELIVS FLO RENTINVS (CENTVRIO) COH(ORTIS) X VRB(ANAE) POSVIT NAT(A) MAMERTINO ET RVFO COS PRI NON AVG DEF XV KAL IVL APRO ET MAXIMO

#### TERTIA PARS: DE CONIUBIIS.

Consacré aux dieux mânes. A Clodia Secunda, mon épouse si tendre qui mérite bien ma reconnaissance, qui a vécu vingt-cinq ans, dix mois et quatorze jours, qui a passé avec moi sans une dispute une vie conjugale de sept ans, quatre mois et dix-huit jours. Moi, Lucius Caelius Florentinus, centurion de la dixième cohorte « Urbana », j'ai fait élever ce tombeau. Elle était née sous le consulat Mamertinus et de Rufus, la veille des nones d'août (4 août 182) ; elle est décédée le quinzième jour des calendes de juillet, sous le consulat d'Aper et de Maximus (17 juin 207).

Quis est femina? Quis maritus est?
Quid est nomen/praenomen/cognomen
mariti/uxoris?

Quem feminam amabat uir ? Quem uirum femina amabat ? Quod nomen/praenomen/cognomen/nomen femina/maritus habet ?

#### QUARTA PARS: LE LOUP DANS LA BERGERIE?

LYSIMAQUE REND SERVICE À UN AMI, DÉMIPHON, QUI EST AMOUREUX D'UNE FEMME ET QU'IL VEUT CACHER À SON ÉPOUSE. DÉMIPHON CONFIANT LA JEUNE FILLE POUR QUELQUES TEMPS À LYSIMAQUE... LYSIMAQUE ACCEPTE DE L'ACCUEILLIR, SE DISANT QUE SA PROPRE ÉPOUSE EST À LA CAMPAGNE POUR QUELQUES IOURS... MAIS ELLE REVIENT PLUS TÔT! LYSIMAQUE DOIT MAINTENANT AFFRONTER LE REGARD INTERROGATEUR DE SON ÉPOUSE, DORIPPE, QUI SE DEMANDE CE QUE CETTE JEUNE FILLE PEUT BIEN FAIRE CHEZ EUX! ET DORIPPE COMPTE BIEN DEMANDER DES COMPTES À SON MARI LYSIMAQUE, QUI PAR AMITIÉ POUR SON AMI NE PEUT DIRE LA VÉRITÉ... (EXTRAIT DU MERCATOR, DE PLAUTE)

#### DORIPPE (SANS VOIR LYSIMAQUE)

Y A-T-IL UNE FEMME PLUS MALHEUREUSE QUE MOI !... IL N'Y EN A JAMAIS EU, ET NON, IL N'Y EN AURA JAMAIS. ÊTRE MARIÉE À UN HOMME DE CETTE ESPÈCE! QUEL SORT AFFREUX!

ET VOILÀ! ALLEZ, METTEZ-VOUS, AVEC TOUS VOS BIENS, SOUS LA TUTELLE D'UN MARI!

VOILÀ L'HOMME À QUI J'AI APPORTÉ DIX TALENTS EN DOT; ET TOUT ÇA... POUR SUPPORTER UNE TELLE INSULTE! LYSIMAQUE (À PART)

PAR HERCULE, JE SUIS PERDU! MA FEMME EST REVENUE DE LA CAMPAGNE:

ELLE A VU, SANS DOUTE, LA JEUNE FILLE SOUS NOTRE TOIT.

MAIS JE NE PEUX PAS ENTENDRE D'ICI CE QU'ELLE DIT. APPROCHONS.

QUEL MALHEUR S'ABAT SUR MOI!

LYSIMAQUE (À PART)

C'EST PLUTÔT SUR MOI QU'IL VA S'ABATTRE...

DORIPPE

JE SUIS PERDUE!

LYSIMAQUE (À PART)

C'EST MOI, PAR HERCULE, QUI VAIS MOURIR! ELLE L'A VUE. QUE TOUS LES DIEUX T'EXTERMINENT, DÉMIPHON!

PAR POLLUX, AH! C'EST DONC POUR ÇA, QUE MON MARI N'A PAS VOULU VENIR À LA CAMPAGNE? LYSIMAQUE (À PART)

QUE FAIRE À PRÉSENT? JE N'AI QU'À M'APPROCHER D'ELLE POUR LUI PARLER. (HAUT.)

LE MARI SOUHAITE LE BONJOUR À SA FEMME. (ELLE LE LREPOUSSE)

EH BIEN! LES GENS DE LA VILLE PRENNENT DES HABITUDES TRÈS RUSTIQUES!

DORIPPE ILS AGISSENT PLUS HONNÊTEMENT QUE CEUX QUI NE LE DEVIENNENT PAS.

LYSIMAQUE

EST-CE QU'ON EST IMPOLI À LA CAMPAGNE?

DORIPPE

PAR CASTOR! BEAUCOUP MOINS QU'À LA VILLE, ET L'ON SY FAIT BEAUCOUP MOINS DE MAUVAISES AFFAIRES.

EN QUOI LES GENS DE LA VILLE SE SONT-ILS MONTRÉS IMPOLIS ? DIS-MOI. JE VEUX LE SAVOIR, PAR HERCULE!

TOI, TU VEUX M'EMBROUILLER L'ESPRIT... A QUI APPARTIENT LA FEMME QUI EST LÀ DEDANS?



LYSIMAQUE

BON... TU L'AS VU {?

DORIPPE

0U1.

LYSIMAQUE.

TU VEUX SAVOIR À QUI ELLE EST ?

DORIPPE

JE LE SAURAI, D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE.

LYSIMAQUE

TU VEUX DONC QUE JE TE DISE À QUI ELLE EST? C'EST... C'EST ... PAR POLLUX, MALHEUR...

A L'AIDE ! JE NE SAIS PAS QUOI DIRE.

DORIPPE

TE VOILÀ SILENCIEUX?

LYSIMAQUE

JAMAIS PERSONNE NE L'A ÉTÉ DAVANTAGE.

DORIPPE

BON! PARLE DONC.

LYSIMAQUE

EH OH! TU ME LAISSES LE FAIRE?

DORIPPE

ET BIEN OUI, TU LE VOIS BIEN.

LYSIMAQUE

JE N'Y ARRIVE PAS! TU NE ME LAISSES PAS RESPIRER! TU M'INTERROGES COMME UN CRIMINEL.

DORIPPE

OUI, OUI, TU ES INNOCENT...

LYSIMAQUE

VOILÀ BIEN CE QUE L'ON PEUT AFFIRMER AVEC ASSURANCE!

DORIPPE

ALORS PARLE.

LYSIMAQUE

OUI, OUI, JE VAIS PARLER.

DORIPPE

TU AS BEAU JOUER, TU PARLERAS.

LYSIMAQUE

C'EST ... VEUX-TU QUE JE TE DISE AUSSI SON NOM?

CE N'EST PAS LA PEINE DE JOUER. LA PREUVE EST FAITE DE LA FAUTE.

LYSIMAQUE

QUOI ? QUELLE FAUTE? CETTE FEMME EST ...

DORIPPE

QU'EST-ELLE?

LYSIMAQUE

ELLE EST...

DORIPPE

ALLEZ! ALLEZ!

LYSIMAQUE

SE JE POUVAIS L'ÉVITER, JE NE DIRAIS RIEN...

DORIPPE

TU NE SAIS PAS OUI ELLE EST?

LYSIMAQUE: SI, JE LE SAIS... ON M'A DEMANDÉ DE... LA GARDER DANS UNE AFFAIRE JUDICIAIRE.

#### QUARTA PARS: LE LOUP DANS LA BERGERIE?

Texte à trous : voir addendum primum

IUBET SALVERE (...) VIR UXOREM SUAM.

ORBANI FIUNT RUSTICI?

DORIPPA

PUDICIUS FACIUNT ILLI QUAM QUI NON FIUNT
RUSTICI.

LYSIMACHUS

NUM QUID DELINQUUNT RUSTICI?

DORIPPA

ECASTOR, MINUS

QUAM URBANI, ET MULTO MINUS MALI

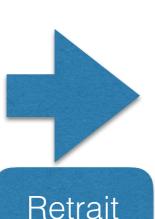
QUAERUNT SIBI.

LYSIMACHUS

QUID AUTEM URBANI DELIQUERUNT? DIC MIHI,

CUPIO, HERCLE, SCIRE.

LYSIMACHUS



nominatifs

LYSIMACH...
IUBET SALVERE (...) VIR UXOREM SUAM.

URBAN... FIUNT RUSTIC...?

DORIPP...

PUDICIUS FACIUNT ILL... QUAM QU... NON FIUNT RUSTIC...

LYSIMACH...

NUM QUID DELINQUUNT RUSTIC...?

DORIPP...

ECASTOR, MINUS

QUAM URBAN..., ET MULTO MINUS MALI

QUAERUNT SIBI.

LYSIMACH...

QUID AUTEM URBAN... DELIQUERUNT? DIC MIHI,

Retrait désinences personelless

CUPIO, HERCLE, SCIRE.

LYSIMACH...
.... (...) VIR UXOREM SUAM.

VRBAN... RUSTIC...?

DORIPP...

PUDICIUS ..... ILL... QUAM QU... NON .....

RUSTIC...

LYSIMACH...

NUM QUID ...... RUSTIC...?

DORIPP...

ECASTOR, MINUS

QUAM URBAN..., ET MULTO MINUS MALI
...... SIBI.

LYSIMACH...

QUID AUTEM URBAN... ? .... MIHI,
....., HERCLE, SCIRE.

Retrait lexique des verbes LYSIMACH...
IUBE... SALVERE (...) VIR UXOREM SUAM.

URBAN... FI... RUSTIC...?

DORIPP...

PUDICIUS FACIU... ILL... QUAM QU... NON FIU...

RUSTIC...

LYSIMACH...

NUM QUID DELINQU... RUSTIC...?

DORIPP...

ECASTOR, MINUS

QUAM URBAN..., ET MULTO MINUS MALI

QUAER... SIBI.

LYSIMACH...

QUID AUTEM URBAN... DELIQUERU...? DIC MIHI,

CUPI..., HERCLE, SCIRE.

#### QUARTA PARS: LE LOUP DANS LA BERGERIE?

LYSIMAQUE (À PART)

QUE FAIRE À PRÉSENT? JE N'AI QU'À M'APPROCHER D'ELLE POUR LUI PARLER. (HAUT.)

LE MARI SOUHAITE LE BONJOUR À SA FEMME. (ELLE LE LREPOUSSE) EH BIEN! LES GENS DE LA VILLE PRENNENT DES HABITUDES TRÈS RUSTIQUES!

DORIPPE

ILS AGISSENT PLUS HONNÊTEMENT QUE CEUX QUI NE LE DEVIENNENT PAS.

LYSIMAQUE

EST-CE QU'ON EST IMPOLI À LA CAMPAGNE?

DORIPPE

PAR CASTOR! BEAUCOUP MOINS QU'À LA VILLE, ET L'ON S'Y FAIT BEAUCOUP MOINS DE MAUVAISES AFFAIRES.

LYSIMAQUE

EN QUOI LES GENS DE LA VILLE SE SONT-ILS MONTRÉS IMPOLIS ? DIS-MOI. JE VEUX LE SAVOIR, PAR HERCULE!

DORIPPE

TOI, TU VEUX M'EMBROUILLER L'ESPRIT... A QUI APPARTIENT LA FEMME QUI EST LÀ DEDANS?

LYSIMACHUS

IUBET SALVERE (...) VIR UXOREM SUAM.

URBANI FIUNT RUSTICI?

DORIPPA

PUDICIUS FACIUNT ILLI QUAM QUI NON FIUNT

RUSTICI.

LYSIMACHUS

NUM QUID DELINQUUNT RUSTICI?

DORIPPA

ECASTOR, MINUS

QUAM URBANI, ET MULTO MINUS MALI

QUAERUNT SIBI.

LYSIMACHUS

QUID AUTEM URBANI DELIQUERUNT? DIC MIHI, CUPIO, HERCLE, SCIRE.

Quis est uxor? Quis est maritus?

Quem maritum habet uxor ? Quem uxorem habet uir ?

Lysimacho, qui homines deliquunt ? Dorippae, qui homines deliquunt ?

Quos homines non amat Lysimachus? Quos homines non amat Lysimachus?

Lysimacho, quid agit rusticus?

#### QUINTA PARS: DE SERUIS



COLLIER D'ESCLAVE AANTIQUE, TROUVÉ DANS LES THERMES DE DICLÉTIEN.

FUGI, TENE ME, CUM REVOCUVERIS ME DOMINO MEO, ACCIPIS SOLIDUM.

1. COMMENT DEVIENT-ON ESCLAVE?

A. PAR LA NAISSANCE: SI UNE FEMME EST UNE ESCLAVE, SON ENFANT LE SERA AUSSI (PEU IMPORTE LE PÈRE). SOUVENT, LE MAÎTRE D'UNE FEMME ESCLAVE LUI FAIT DES ENFANTS: SON FILS RESTERA UN ESCLAVE.

B. A CAUSE DES DETTES : ON PEUT DEVENIR L'ESCLAVE DE SON DÉBITEUR, C'EST-À-DIRE À LA PERSONNE À QUI L'ON DOIT DE L'ARGENT.

C. LES ENFANTS EXPOSÉS SONT RAMASSÉS PAR DES MARCHANDS D'ESCLAVE.

D. LES PRISONNIERS DE GUERRE ET LES PRISONNIERS DES PIRATES SONT REVENDUS AUX MARCHANDS D'ESCLAVE.

#### 2. STATUT DE L'ESCLAVE:

A. UN ESCLAVE EST APPELÉ DE DIFFÉRENTES MANIÈRES:

RES: UNE "CHOSE", PAR OPPOSITION À "ÊTRE HUMAIN"

MANCIPIUM: DE "MANUS" (MAIN) ET (CAPERE: ATTRAPER). LE MAÎTRE A LA MANUS: SUR SON ESCLAVE: IL PEUT LE TUER, LE TORTURER, LUI FAIRE DES ENFANTS, LE VENDRE, LE LOUER.

B. LES ESCLAVES PEUVENT SE MARIER ENTRE EUX : CE MARIAGE S'APPELLE LE CONTUBERNIUM.

C. ILS ONT LE DROIT D'AMASSER UN "PÉCULE", UNE SOMME D'ARGENT QUE LUI DONNE RÉQULIÈREMENT SON MAÎTRE. MAIS CETTE SOMME D'ARGENT POURRA ÊTRE SEULEMENT UTILISÉE POUR RACHETER SA LIBERTÉ À SON MAÎTRE... QUI FINIRA DONC PAR RÉCUPÉRER SON ARGENT.

D. IL EXISTE DES MARCHÉS AUX ESCLAVES PARTOUT À ROME, ET SUR L'ÎLE DE DÉLOS.

#### 3. MÉTIERS.

A. LES ESCLAVES SONT SPÉCIALISÉS DANS CERTAINS MÉTIERS, SELON LEUR NATIONALITÉ. LES GRECS: TOUS MÉTIERS EN RAPPORT AVEC LES CONNAISSANCES ET LE SAVOIR (PÉDAGOGUES, PROFESSEURS, CHEFS DE CHANTIER, ARCHITECTES, SAVANTS DIVERS...). ILS PEUVENT ÊTRE BANQUIERS. SEULS DES ESCLAVES PEUVENT ÊTRE BANQUIERS CAR ON NE PEUT TORTURER QUE DES ESCLAVES. CE LA A RAPIDEMENT RÉGLÉ TOUT PROBLÈME DE DÉTOURNEMENT.

LES GERMAINS, LES THRACES, LES GAULOIS: TRAVAUX PHYSIQUES (GLADIATEURS, TRAVAUX PUBLICS...)

LES EGYPTIENNES ET LES GRECQUES: NOURRICES.

B. IL EXISTE DEUX TYPES D'ESCLAVE

ESCLAVES PUBLICS: TRAVAUX PUBLICS, FONCTIONS ADMINISTRATIVES, MINES, CARRIÈRES. ESCLAVES PRIVÉS: ILS TRAVAILLENT DANS LES FAMILIA RUSTICA OÙ ILS SONT UN PERSONNEL AGRICOLE, VIVANT DANS DES ERGASTULES, SORTE D'ÉTABLES OÙ ILS SONT ATTACHÉS AVEC DES CHAÎNES. ON BAISSE LEUR ALIMENTATION EN HIVER, CAR ON TRAVAILLE MOINS EN HIVER. C'EST LA PIRE SITUATION POUR UN ESCLAVE.

ILS PEUVENT TRAVAILLER DANS LES FAMILIA URBANA : ILS TRAVAILLENT EN VILLE. C'EST UNE SITUATION PLUS CONFORTABLE QUE DANS LA FAMILIA RUSTICA : SOINS DOMESTIQUES, INTENDANTS, TRÉSORIERS, PROFESSEURS, ARCHITECTES, INGÉNIEURS...

#### 4. VERS LA LIBERTÉ.

UNE PROCÉDURE, LA MANUMISSIO, PERMET À L'ESCLAVE DE DEVENIR UN AFFRANCHI (EN LATIN : LIBERTUS), QUI POURRA AVOIR UN ENFANT "INGENUUS", C'EST-À-DIRE POUVANT DEVENIR CITOYEN. LUI-MÊME NE SERA JAMAIS UN CITOYEN. IL EXISTE DIFFÉRENTS TYPES D'AFFRANCHISSEMENT:

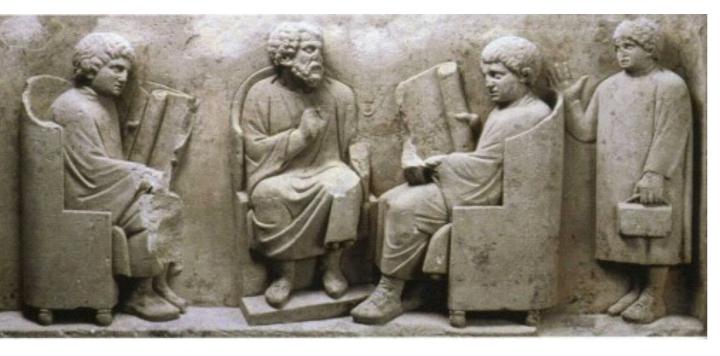
PER TESTAMENTUM : LE MAÎTRE LIBÈRE SES ESCLAVES EN NE LES LÉGUANT PAS À SES ENFANTS.

PER CENSUM: TOUS LES QUATRE ANS, UN MAGISTRAT VA CHEZ LES PARTICULIERS AFIN QU'ILS DÉCLARENT LEURS POSSESSIONS. POUR LIBÉRER UN ESCLAVE, LE MAÎTRE NE LE DÉCLARE PAS: L'ESCLAVE NE FAIT PLUS PARTIE DE SES "CHOSES", IL EST LIBRE. PER UINDICTAM: IL S'AGIT D'UNE CÉRÉMONIE DURANT LAQUELLE LE MAÎTRE FRAPPE SON ESCLAVE AVEC UNE BAGUETTE POUR SYMBOLISER SON AFFRANCHISSEMENT.

#### SEXTA PARS: LES ESLCAVES AU TRAVAIL



150 ap JC, Tunis, Musée du Bardo



Bas-relief, Trier, 200 av JC.

### Quid agunt serui?

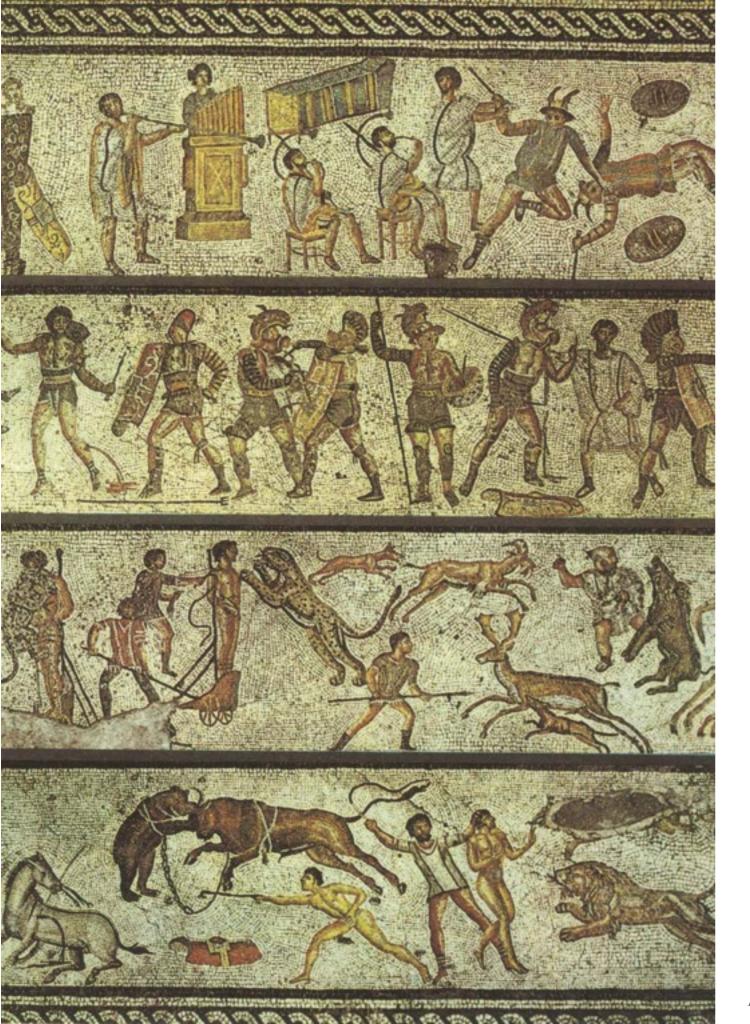
#### Vocabulaire

#### Noms

Seruus, i, m : esclave
Magister, tri, m : le professeur
Discipulus, i, m : l'élève
Capsa,ae, f : le « cartable »
pomum, i, n : le fruit
terra,ae, f : la terre

#### Verbe

Lego, is, ere : cueillir
Laboro, as, are : travailler
doceo, es, ere : instruire, enseigner
video, es, ere : voir
Audio, is, ire : entendre



#### Vocabulaire

#### Noms

Seruus, i, m: esclave

hasta, ae, f: la lance

scutum, i, n: le bouclier

galea, ae, f: le casque

Bestia, ae, f: l'animal

Ursus, i, m: l'ours

Gladiator, is, m: le gladiateur (attention: formes bleues et rouges: gladiator, au singulier, gladiatores, au pluriel.)

Verbe

pugno, as, are: combattre

habeo,es, ere: avoir

Neco, as, are: tuer

cano, is, ere : jouer de la musique/chanter

#### SEPTIMA PARS: ESCLAVES ET PROFESSEURS...

LYDUS, ESCLAVE PÉDAGOGUE ET PROFESSEUR, S'ENTRETIENT AVEC MNESOLICHUS DES PROBLÈMES QUE CONNAÎT SON ÉLÈVE, PISTOCLERUS, FILS DE PHILOXENUS... (EXTRAIT DU BACCHIS DE PLAUTE)

LYDUS.

NON, HORS DE QUESTION; JE REFUSE, TANT QUE JE VIVRAI, QU'IL SE PRENNE CETTE MAUVAISE PENTE. MAIS TOI, DÉFENSEUR EMPRESSÉ D'UN FILS CORROMPU, EST-CE AINSI QU'ON T'A ÉLEVÉ DANS TA JEUNESSE? JE SUIS SÛR QU'À VINGT ANS TU N'AVAIS PAS ENCORE OU LA PERMISSION DE SORTIR SANS TON PÉDAGOQUE, DONT TU NE TÉLOIGNAIS PAS D'UN TRAVERS DE DOIGT. SI TU N'ÉTAIS PAS ARRIVÉ À LA PALESTRE AVANT LE POINT DU JOUR, LE PRÉFET DU GYMNASE NE T'INFLIGEAIT-IL PAS UNE LÉGÈRE CORRECTION? CETTE PEINE ÉTAIT SUIVIE D'UNE AUTRE; L'ÉLÈVE ET LE PÉDAGOQUE AVEC LUI ENCOURAIENT LE BLÂME GÉNÉRAL. DANS CETTE ÉCOLE ON S'EXERÇAIT À LUTTER, À LANCER LE JAVELOT, LE DISQUE, LA PAUME, À SAUTER, À COMBATTRE AU PUGILAT (...). C'ÉTAIT LÀ QU'ON PASSAIT SON TEMPS, ET NON DANS L'OMBRE DE LIEUX DE PERDITION. AU RETOUR DE L'HIPPODROME ET DE LA PALESTRE, TU PRENAIS LA TUNIQUE DE TRAVAIL, ET, ASSIS SUR UN ESCABEAU À CÔTÉ DE TON PRÉCEPTEUR, TU LISAIS TA LEÇON. ET SI TU MANQUAIS UNE SYLLABE, TA PEAU DEVENAIT PLUS TACHETÉE QUE LE MANTEAU DE TA NOURRICE.

PHILOXÈNE.

LES TEMPS ONT CHANGE, LYDUS.

LYDUS.

AH! JE NE LE SAIS QUE TROP BIEN! AUTREFOIS ON COMMENÇAIT À SE PRÉSENTER À DES ÉLECTIONS QU'ON OBÉISSAIT ENCORE À SON PÉDAGOQUE! MAIS AUJOURD'HUI, VOYEZ UN MARMOT À PEINE ÂGÉ DE SEPT ANS; SI L'ON A LE MALHEUR DE LE TOUCHER, IL CASSE LA TÊTE DE SON MAÎTRE AVEC SA TABLETTE. TU VAS TE PLAINDRE AUX PARENTS? ECOUTE LE LANGAGE QUE LE PÈRE TIENT À SON FILS: « BIEN! AH! JE RECONNAIS LÀ MON SANG; C'EST AINSI QUE TU DOIS REPOUSSER CE QUI EST INJUSTE. » ALORS ON FAIT VENIR LE PRÉCEPTEUR: « AH! VIEIL IMBÉCILE, LUI DIT-ON, GARDE-TOI DE FRAPPER MON FILS, PARCE QU'IL A MONTRÉ SON ÉNERGIE. » ET LE PRÉCEPTEUR S'EN VA, LA TÊTE ENVELOPPÉE D'UN LINGE HUILÉ, COMME UNE LANTERNE. VOILÀ COMMENT ON LUI FAIT JUSTICE. DE CETTE MANIÈRE PEUT-IL AVOIR QUELQUE AUTORITÉ? C'EST L'ÉLÈVE QUI COMMENCE À BATTRE SON PRÉCEPTEUR. (...)

PHILO XÈNE.

BONJOUR, MNÉSILOQUE; JE SUIS CHARMÉ DE TE VOIR.

MNÉSILOQUE.

QUE LES DIEUX TE SOIENT EN AIDE, PHILOXÈNE.

LYDUS.

AH! CA, C'EST UN JEUNE HOMME BIEN ÉLEVÉ! IL TRAVERSE LES MERS POUR SOIGNER LES INTÉRÊTS DE LA MAISON; IL ÉCONOMISE CE QU'ON LUI DONNE; IL SE SOUMET AUX VOLONTÉS, À L'AUTORITÉ DE SON PÈRE. PISTOCLÈRE ET LUI SONT CAMARADES D'ENFANCE; IL N'Y A PAS TROIS ANS DE DIFFÉRENCE ENTRE EUX POUR L'ÂGE; MAIS POUR LA RAISON, MNÉSILOQUE EST L'AÎNÉ DE PLUS DE TRENTE ANS.

PHILO XÈNE.

PRENDS GARDE À TOI; NE TE PERMETS PAS D'INJURIER MON FILS.



Esclave de théâtre assis sur un autel, vidant la bourse qu'il vient de dérober, v. 400-375 av. J.-C. Musée du Louvre.

#### SEPTIMA PARS: ESCLAVES ET PROFESSEURS...

texte à trous (voir addendum primum)

LYDUS.

AH! CA, C'EST UN JEUNE HOMME BIEN ÉLEVÉ! IL TRAVERSE LES MERS POUR SOIGNER LES INTÉRÊTS DE LA MAISON; IL ÉCONOMISE CE QU'ON LUI DONNE; IL SE SOUMET AUX VOLONTÉS, À L'AUTORITÉ DE SON PÈRE. PISTOCLÈRE ET LUI SONT CAMARADES D'ENFANCE

HIC ENIM RITE PRODUCT...., IN

MARE I...,

RE...FAMILIARE...

DOMU...,

OBSEQUENS OBOEDIENSQUE ...

MORI ATQUE IMPERI... PATRIS

HIC SODALIS PISTOCLER.... IAM

....;



HIC ENIM RITE PRODUCT...., IN

MARE I...,

RE...FAMILIARE... CURA...,

CUSTODI... DOMU...,

OBSEQUENS OBOEDIENSQUE ....

MORI ATQUE IMPERI... PATRIS

HIC SODALIS PISTOCLER.... IAM

PUE.... PUER ....;

HIC ENIM RITE PRODUCTUS EST IN MARE IT,
REM FAMILIAREM CURAT, CUSTODIT DOMUM,
OBSEQUENS OBOEDIENSQUE EST MORI ATQUE IMPERIIS PATRIS.
HIC SODALIS PISTOCLERO IAM PUER PUERO FUIT;

Retrait d'accusatifs



Retrait de nominatifs

HIC ENIM RITE PRODUCT... EST, IN MARE IT,
RE...FAMILIARE... CURAT, CUSTODIT DOMU...,
OBSEQUENS OBOEDIENSQUE EST MORI ATQUE IMPERIIS PATRIS.
HIC SODALIS PISTOCLERO IAM PUE... PUERO FUIT;

Retrait des désinences personnelles



Retrait de esse

HIC ENIM RITE PRODUCT ...., IN MARE I....,
RE...FAMILIARE... CURA...., CUSTODI... DOMU...,
OBSEQUENS OBOEDIENSQUE .... MORI ATQUE IMPERIIS PATRIS.
HIC SODALIS PISTOCLERO IAM PUE... PUERO ....;

Retrait datif

#### SEPTIMA PARS: ESCLAVES ET PROFESSEURS...

LYDUS, ESCLAVE PÉDAGOGUE ET PROFESSEUR, S'ENTRETIENT AVEC MNESOLICHUS DES PROBLÈMES QUE CONNAÎT SON ÉLÈVE, PISTOCLERUS, FILS DE PHILOXENUS... (EXTRAIT DU BACCHIS DE PLAUTE)

LYDUS.

AH! CA, C'EST UN JEUNE HOMME BIEN ÉLEVÉ! IL TRAVERSE LES MERS POUR SOIGNER LES INTÉRÊTS DE LA MAISON; IL ÉCONOMISE CE QU'ON LUI DONNE; IL SE SOUMET AUX VOLONTÉS, À L'AUTORITÉ DE SON PÈRE. PISTOCLÈRE ET LUI SONT CAMARADES D'ENFANCE

HIC ENIM RITE PRODUCTUS EST, IN MARE IT,
REM FAMILIAREM CURAT, CUSTODIT DOMUM,
OBSEQUENS OBOEDIENSQUE EST MORI ATQUE IMPERIIS PATRIS.
HIC SODALIS PISTOCLERO IAM PUER PUERO FUIT;

Quis est paedagogus ? Quis est pater familias ? Quis est discipulus ?

Quem paedagogum habet discípulus ? (etc...)

Quid custodit bonus filius?

Quid curat?

Quid est magno opere filio?

Cui Pistoclerus paret ? Cui non paret ?

Cui Pistoclerus amicus est?

Quem amicum Pistoclerus habet?



# SEPTIMA PARS: ESCLAVES ET PROFESSEURS (TEXTE EN VERSION INTÉGRALE)...

LYDUS.

NON, HORS DE QUESTION; JE REFUSE, TANT QUE JE VIVRAI, QU'IL SE PRENNE CETTE MAUVAISE PENTE. MAIS TOI, DÉFENSEUR EMPRESSÉ D'UN FILS CORROMPU, EST-CE AINSI QU'ON T'A ÉLEVÉ DANS TA JEUNESSE ? JE SUIS SÛR QU'À VINGT ANS TU N'AVAIS PAS ENCORE OU LA PERMISSION DE SORTIR SANS TON PÉDAGOGUE, DONT TU NE T'ÉLOIGNAIS PAS D'UN TRAVERS DE DOIGT. SI TU N'ÉTAIS PAS ARRIVÉ À LA PALESTRE AVANT LE POINT DU JOUR, LE PRÉFET DU GYMNASE NE T'INFLIGEAIT-IL PAS UNE LÉGÈRE CORRECTION ? CETTE PEINE ÉTAIT SUIVIE D'UNE AUTRE ; L'ÉLÈVE ET LE PÉDAGOGUE AVEC LUI ENCOURAIENT LE BLÂME GÉNÉRAL. DANS CETTE ÉCOLE ON S'EXERÇAIT À LUTTER, À LANCER LE JAVELOT, LE DISQUE, LA PAUME, À SAUTER, À COMBATTRE AU PUGILAT (...). C'ÉTAIT LÀ QU'ON PASSAIT SON TEMPS, ET NON DANS L'OMBRE DE LIEUX DE PERDITION. AU RETOUR DE L'HIPPODROME ET DE LA PALESTRE, TU PRENAIS LA TUNIQUE DE TRAVAIL, ET, ASSIS SUR UN ESCABEAU À CÔTÉ DE TON PRÉCEPTEUR, TU LISAIS TA LEÇON. ET SI TU MANQUAIS UNE SYLLABE, TA PEAU DEVENAIT PLUS TACHETÉE QUE LE MANTEAU DE TA NOURRICE.

PHILOXÈNE.

LES TEMPS ONT CHANGE, LYDUS.

LYDUS.

AH! JE NE LE SAIS QUE TROP BIEN! AUTREFOIS ON COMMENÇAIT À SE PRÉSENTER À DES ÉLECTIONS QU'ON OBÉISSAIT ENCORE À SON PÉDAGOGUE! MAIS AUJOURD'HUI, VOYEZ UN MARMOT À PEINE ÂGÉ DE SEPT ANS; SI L'ON A LE MALHEUR DE LE TOUCHER, IL CASSE LA TÊTE DE SON MAÎTRE AVEC SA TABLETTE. TU VAS TE PLAINDRE AUX PARENTS? ECOUTE LE LANGAGE QUE LE PÈRE TIENT À SON FILS: « BIEN! AH! CA C'EST LE MIEN; C'EST AINSI QUE TU DOIS REPOUSSER CE QUI EST INJUSTE. » ALORS ON FAIT VENIR LE PRÉCEPTEUR: « AH! VIEIL IMBÉCILE, LUI DIT-ON, GARDETOI DE FRAPPER MON FILS, PARCE QU'IL A MONTRÉ SON ÉNERGIE. » ET LE PRÉCEPTEUR S'EN VA, LA TÊTE ENVELOPPÉE D'UN LINGE HUILÉ, COMME UNE LANTERNE. VOILÀ COMMENT ON LUI FAIT JUSTICE. DE CETTE MANIÈRE PEUT-IL AVOIR QUELQUE AUTORITÉ? C'EST L'ÉLÈVE QUI COMMENCE À BATTRE SON PRÉCEPTEUR.

LYD. Non sino, neque equidem illum me vivo corrumpi sinam.

sed tu, qui pro tam corrupto dicis causam filio, 420 eademne erat haec disciplina tibi, cum tu adulescens eras? nego tibi hoc annis viginti fuisse primis copiae, digitum langa a paedagaga padem ut afformas andibu

digitum longe a paedagogo pedem ut efferres aedibus. ante solem exorientem nisi in palaestram veneras, gymnasi praefecto haud mediocris poenas penderes.

id quom optigerat, hoc etiam ad malum accersebatur malum:

et discipulus et magister perhibebantur improbi. ibi cursu luctando hasta disco pugilatu pila saliendo sese exercebant magis quam scorto aut saviis: ibi suam aetatem extendebant, non in latebrosis locis. 430

inde de hippodromo et palaestra ubi revenisses domum, cincticulo praecinctus in sella apud magistrum adsideres

cum libro: cum legeres, si unam peccavisses syllabam, fieret corium tam maculosum quam est nutricis pallium.